Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 54 (2008)

Vorwort: Introduction
Autor: Ducrey, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INTRODUCTION

La Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique est heureuse de publier aujourd'hui la 54e série de ses Entretiens, qui se sont déroulés du 20 au 24 août 2007. Ce n'est pas seulement par la rapidité de la publication des conférences et des discussions qui suivent que la Fondation peut rester en contact avec le monde scientifique et répondre à ses attentes, c'est aussi — je dirai surtout — grâce au niveau des intervenants et à la qualité de leurs communications. Dès l'origine, la Fondation a cherché à réunir les meilleurs spécialistes des domaines et des thèmes retenus. Il n'est donc pas étonnant que certains volumes soient devenus des classiques et qu'ils soient épuisés depuis longtemps. Un bon nombre d'entre eux ont été réimprimés. C'est dire aussi qu'ils ont traditionnellement reçu un accueil favorable. Grâce à ses Entretiens sur l'Antiquité classique, la Fondation Hardt s'est fait connaître et a fait connaître le nom de Vandœuvres dans le monde entier.

Il n'est pas inutile de rappeler que le baron Kurd von Hardt a créé la fondation qui porte son nom dans l'immédiat après-guerre. Il souhaitait agir pour éviter que les Européens ne se lançassent une fois de plus dans des conflits fratricides. Dans son esprit, ce but pouvait être atteint par un retour aux sources de la culture classique, méditerranéenne et plus précisément gréco-romaine. L'accent devait être porté sur l'étude de la littérature grecque et romaine, de la philosophie et de l'histoire antiques. Quelques années après le déroulement des premiers Entretiens, le baron Hardt a ouvert son domaine et sa bibliothèque à des hôtes en séjour, chercheurs jeunes et moins jeunes. La formule a connu un grand succès, puisqu'en 2007 seulement, la Fondation aura reçu plus de cent chercheurs en séjour et qu'en quelque cinquante ans elle en aura accueilli plus de 3200.

En 2003-2005, la Fondation a connu une réorganisation de ses structures. La maison de maître, qui remonte au début du XVIIIe siècle, mais dont l'état actuel reflète assez exactement l'année de sa dernière transformation, 1860, a connu en 2004-2005 une rénovation et un rajeunissement. Le catalogue de la bibliothèque a été informatisé et peut être consulté par internet. Enfin, l'orangerie sera prochainement transformée en salle de conférences.

Au cours des années passées, la Fondation s'est posé la question de sa pertinence, en anglais de sa *social relevance*. Aujourd'hui comme hier, son souci est de donner à ses activités un sens pour le monde contemporain, tout en veillant à préserver, voire à développer ses ambitions d'excellence. En particulier, il semblait important d'orienter les Entretiens vers des thématiques plus directement "en phase" avec le monde d'aujourd'hui.

Ces quelques propos introductifs suffisent à expliquer pourquoi, dès 2004, la Commission scientifique de la Fondation Hardt a porté un grand intérêt à la proposition de mettre sur pied des Entretiens intitulés "Sécurité collective et ordre public dans les sociétés anciennes". Nous nous trouvions peu après l'attentat du 11 septembre 2001 aux États-Unis et le monde restait encore sous le choc de cet événement. Deux questions se sont posées d'emblée aux historiens: peut-on imaginer un acte à la fois aussi efficace en terme d'impact sur le monde et ayant représenté à l'origine pour les acteurs un coût aussi modeste en vies humaines? Un unique parallèle vient à l'esprit, le coup de feu de Sarajevo en 1914, qui seul peut prétendre à une efficacité destructrice encore plus grande que les attentats de New York et de Washington. Et encore l'attentat de Sarajevo n'a-t-il été qu'un prétexte sur la voie de l'éclatement de la Première Guerre mondiale; il n'est que la cause indirecte de la mort des millions de combattants les années suivantes; au contraire, l'attentat contre le World Trade Center fut une fin en soi.

De cette première question découle la seconde: comment donc se présente le problème de la sécurité et de son corollaire, l'insécurité, dans le monde antique? Quel rôle la sécurité et

l'ordre public jouent-ils dans la construction de la communauté civique et le développement des attributions étatiques? Le problème de l'ordre public et de son maintien s'est-il posé à d'autres époques, et dans quels termes? Ce sont là quelques-unes des questions qui ont été abordées au cours des présents Entretiens.

La bonne fortune a voulu que Cédric Brélaz, ancien étudiant à l'Université de Lausanne, ultérieurement membre étranger de l'École Française d'Athènes, aujourd'hui docteur ès lettres et maître de conférences en histoire grecque à l'Université de Strasbourg, se soit penché depuis plusieurs années sur l'ordre et son maintien dans les provinces impériales d'Asie Mineure. Son sujet de thèse et le livre qui a suivi[1] paraît se trouver "en phase" avec l'actualité, bien que l'auteur s'en défende et qu'il ait toujours été réservé face à des rapprochements entre le monde antique et l'actualité. La forme et l'organisation des présents Entretiens lui doivent beaucoup. La Fondation lui est reconnaissante de son apport.

Je me suis ouvert de notre idée à mes collègues et amis Angelos Chaniotis et Hans van Wees, avec qui nous avions organisé avec succès en 2000, dans le cadre du Congrès international d'histoire d'Oslo, une session sur *Army and Power in the Ancient World*. Les actes de ce colloque ont été publiés par Angelos Chaniotis et Pierre Ducrey en 2002 dans la collection des publications de l'Université de Heidelberg.[2]

Je me suis donc adressé à eux pour leur demander avis et conseil et je leur ai demandé s'ils accepteraient de participer à une réflexion sur la sécurité intérieure et extérieure dans le monde antique. Tous deux ont accepté avec enthousiasme, et je leur en sais gré. Qui dit ordre et sécurité dans l'Antiquité retrouve toujours les livres et les articles de Ramsay MacMullen

[1] C. BRÉLAZ, *La sécurité publique en Asie Mineure sous le Principat (Ier-IIIe s. ap. J.-C.). Institutions municipales et institutions impériales dans l'Orient romain* (Basel 2005).

[2] *Army and Power in the Ancient World*, ed. by A. CHANIOTIS and P. DUCREY, Heidelberger Althistorische Beiträge und Epigraphische Studien, 37 (Stuttgart 2002).

et d'Andrew Lintott. Il était donc naturel de leur demander de participer à ces Entretiens. Nous avons encore pensé à nos collègues Werner Riess et Yann Rivière pour couvrir les périodes et les sujets qu'il importait de traiter. Nous ne devons exprimer qu'un seul regret, celui de la défection de dernière minute de Wilfried Nippel, professeur d'histoire romaine à la Humboldt Universität, Berlin, qui nous avait annoncé un exposé sur "Theodor Mommsen, die Dictatur und der Notstand".

Je terminerai par quelques considérations d'ordre pratique. En principe, le temps accordé à chaque orateur a été d'une heure. Après sa conférence, nous marquions une pause d'une demi-heure. Les participants étaient ensuite invités à s'exprimer très librement durant une seconde heure. Ce sont les phases principales de ces discussions qui sont reproduites à la fin de chaque conférence. Elles sont rédigées par les auteurs des interventions.

Le succès des Entretiens 2007 doit beaucoup à l'équipe de la Fondation Hardt, Mme Monica Brunner, secrétaire scientifique-administratrice, MM. Bernard Grange, bibliothécaire, et Alain-Christian Hernández, bibliothécaire particulièrement impliqué dans l'informatisation du catalogue, Mme Heidi Dal Lago, gouvernante et cuisinière, enfin Mmes Amélia Coelho et Glenda Gutiérrez, chargées de l'entretien de la maison. L'édition du volume a été réalisée par MM. Bernard Grange et Alain-Christian Hernández. À tous, nous exprimons notre gratitude.

Pierre Ducrey,
Président de la Fondation Hardt